



Extrait du Site officiel de la ville de Vallauris Golfe-Juan

<http://www.vallauris-golfe-juan.fr/Alberto-Magnelli.html>

Alberto Magnelli

- fr - Culture - Grands Hommes -

Date de mise en ligne : vendredi 27 mars 2009

Site officiel de la ville de Vallauris Golfe-Juan

- Magnelli avait exprimé le vœu de voir conserver intacte dans une ville proche de Grasse sa collection personnelle, qui, de l'aveu du peintre, renferme les jalons essentiels de son œuvre.
- Sa veuve, Susi Magnelli, en fit don en 1971 à Vallauris qui venait de se doter d'un musée en rénovant son « château ». Depuis, le fonds de la collection s'est enrichi d'achats et de dons de peintures, collages et gravures de l'artiste, représentatives de l'évolution artistique de Magnelli au cours de sa vie.

Alberto Magnelli (1888-1971), sa vie et son œuvre De la figuration à l'abstraction

Alberto Magnelli est né à Florence en 1888. Il se passionne pour les artistes de la Renaissance. En 1907, il réalise son premier tableau, un paysage de style impressionniste. En 1910, il réalise *Neve*, on ressent déjà ce qui fera son propre style. D'ores et déjà, l'accent est porté sur une composition rigoureuse, l'utilisation de formes géométriques simples et des masses colorées aux harmonies raffinées.

- En 1914, il quitte l'Italie pour Paris où se lie avec Apollinaire, fréquente les avant-garde de l'Art moderne, mais n'adhère à aucun courant. Il abandonne le modelé des figures pour l'aplat et s'engage vers l'abstraction. On passe sans transition d'un plan à l'autre, les couleurs pures et saturées, les formes synthétiques caractérisent les toiles réalisées après sa rencontre à Paris avec Delaunay, Archipenko et Matisse : **> La Japonaise (1914) > Virginia (1914) > Nature morte à la boîte rouge (1914)**
- Magnelli retourne en Italie pendant la guerre. Isolé de toute influence artistique, il s'initie à une abstraction totale jusqu'au choix d'un titre dépourvu de toute connotation comme la *Peinture n°0521* (1915).
- Après un bref retour à la figuration avec *Explosion lyrique* en 1918 il expérimente un style pictural à l'expression plus libre. Serait-ce dû à la joie ressentie à la fin de la Première Guerre Mondiale ?
- Magnelli revient à la figuration entre 1920 et 1931. En 1932, à la suite d'une visite dans les carrières de marbre de Carrare, il se consacre à l'étude d'un thème unique : *Les Pierres*, pendant deux années. Il s'éloigne définitivement de la figuration.

Une recherche formelle, l'œuvre gravée

A partir de 1934, Magnelli exploite les techniques les plus diverses : eaux-fortes, bois gravés, sérigraphies, lithographies et linogravures. Réfugié comme Jean Arp, Sophie Taeuber et Sonia Delaunay au Plan de Grasse pendant la Seconde Guerre Mondiale, il participe à la réalisation collective de 10 *Origin* un album de linogravures.

Les collages et réutilisations

Dans les *râteaux japonais* en 1938, un des plus importants collages de l'artiste, on reconnaît des éléments figuratifs, mais ils sont « détournés », et ne valent que par leur graphisme. Le collage constitue dans l'œuvre de Magnelli un prolongement de ses recherches picturales. Il s'agit également d'expérimenter d'autres supports, de jouer avec des textures diverse mais aussi de pallier aux pénuries de matériaux nobles engendrées par la guerre.

L'oeuvre abstraite

Formes rebondissantes en 1937 et Complices constituent les premières pièces de l'oeuvre abstraite. L'oeuvre de Magnelli conserve parfois un fond de réalité (en témoignent les titres et les formes quasi organiques représentées) qu'il transpose sur un mode abstrait.

Selon lui, l'abstraction, c'est « la simplification » au maximum des objets et des formes. Magnelli est plus que jamais attaché à la construction de ses dessins, à la composition et à la simplification des formes, par ailleurs, il nuance avec une grande minutie les coloris et harmonies qu'il choisit. Le dyptique Ouverture n°1 et Ouverture n°2 en 1969 sont les dernières oeuvres de l'artiste.